

# Un air Gaullien : comédien par vocation, Adrien Cayla-Legrand est devenu de Gaulle par hasard

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - (1995)

Heft 78

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847893>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un air

# Gaullien

**Comédien par vocation, Adrien Cayla-Legrand est devenu de Gaulle par hasard.**

**T**out le monde, ou presque, connaît Adrien Cayla-Legrand. Vraiment, ce nom ne vous dit rien? Mais son visage, son physique, ne passent pas inaperçus. C'est qu'Adrien Cayla-Legrand est le sosie du Général de Gaulle. Pas moins. Et il ne se contente pas de lui ressembler comme deux gouttes d'eau ; comédien de profession, il a incarné le Général dans plusieurs longs métrages. Pourtant, Adrien Cayla-Legrand n'a commencé à jouer de Gaulle qu'à l'âge de 47 ans. Et encore, ce n'est pas lui qui s'est aperçu de la ressemblance. Il n'y avait jamais pensé !

Né à Rodez en 1919, Adrien Cayla-Legrand aborde le monde du spectacle comme machiniste, puis comme éclairer au théâtre des Variétés, à Marseille. Il monte ensuite à Paris, et commence une carrière de comédien, imitant à merveille Fernandel et Charles Trénet. Comme il sait chanter, il se fait engager à Mogador, où les opérettes se succèdent. Il endossera ensuite des rôles de complément à Comédie Française. Il ne dédaigne pas le cinéma, où il fait ses débuts dans un uniforme... de facteur.

C'est Michel Deville qui, le premier, proposera à Adrien Cayla-Legrand le rôle du Général dans son film "Martin Soldat", en 1966. Trois ans plus tard, il campe le chef de la France Libre dans "L'armée des ombres", de Jean-Pierre Melville. 1973 est l'année de la consécration avec un suc-

cès international : "Le Chacal", de l'américain Fred Zinneman. Le film retrace un attentat contre le Général de Gaulle, commandité par des dirigeants de l'OAS en 1961. Le Chacal est le surnom du tueur professionnel chargé de viser le chef de l'Etat français.

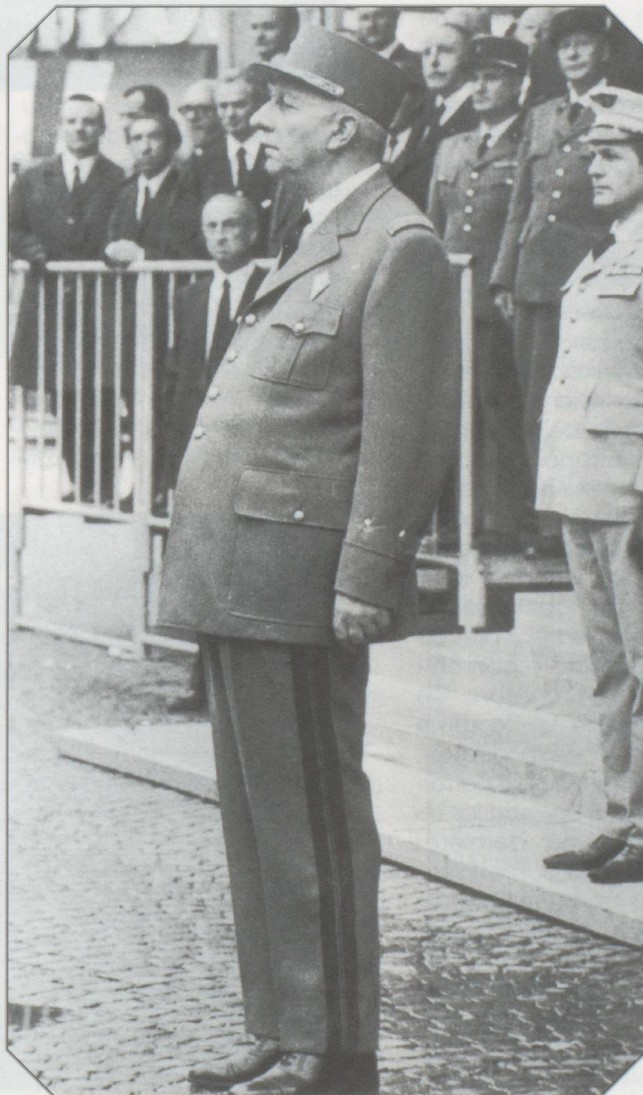
Qui dit production américaine dit budget colossal, milliers de figurants, promotion internationale. Une des scènes, tournée devant l'an-

cienne gare du Montparnasse (qui venait alors d'être démolie), reconstitue une cérémonie commémorant la libération de Paris. Dans ce décor solennel, Adrien Cayla-Legrand "est" de Gaulle. Les badauds sont stupéfaits, les journalistes contribuent largement à amplifier le phénomène. La France entière découvre cet autre Général.

Adrien Cayla-Legrand, qui avait alors 53 ans, ne s'attendait pas à cette fantastique popularité. Les

réactions du public le déconcertent parfois, comme ces femmes qui pleurent devant lui. Il parvient cependant à garder la tête froide, conscient d'être avant tout un comédien, et en aucun cas une réincarnation. Sa carrière continue avec d'autres étapes de la vie du Général, à mesure qu'il avance en âge, dans "Les chênes qu'on abat" ou "La carapate".

Aujourd'hui, même s'il ne fait plus l'acteur, Adrien Cayla-Legrand aime encore rencontrer le public. Et il revient à ses premiers emplois en allant chanter dans les maisons de retraites ces airs célèbres et surannés qu'on fredonnait après-guerre. Ce digne vieux monsieur de 76 ans promène encore, à l'occasion, sa majestueuse silhouette dans les soirées parisiennes, où il s'entend appeler "mon général". Mais attention ! jamais en uniforme. Cette image qui lui a permis d'accéder à la postérité, il la respecte plus que tout et ne se permettrait pas d'en jouer... avec désinvolture.



DR